

THÉÂTRE
DU
CAPITOLE

Rameau

LES INDES GALANTES

Direction musicale
Christophe Rousset
Mise en scène et chorégraphie
Laura Scozzi

Les Talens Lyriques

Chœur du Capitole

OPÉRA

NOUVELLE COPRODUCTION
Théâtre du Capitole,
Opéra national de Bordeaux,
Staatstheater de Nuremberg

→ 4-6-8-11-13-15 MAI

MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr



 Télérama

 Réservez en ligne !
www.theatre-du-capitole.fr

05 61 63 13 13





LES INDES GALANTES

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Opéra-ballet en un prologue et quatre entrées sur un livret de Louis Fuzelier
créé le 23 août 1735 à l'Académie Royale de Musique et de Danse de Paris, Palais Royal
Version dite de Toulouse établie par Les Talens Lyriques d'après le manuscrit conservé à la Bibliothèque
municipale de Toulouse, fonds du Conservatoire

Nouvelle coproduction

Théâtre du Capitole, Opéra national de Bordeaux, Staatstheater de Nuremberg

Christophe Rousset Direction musicale
Laura Scozzi Mise en scène et chorégraphie
Natacha Le Guen de Kerneizon Décors
Jean-Jacques Delmotte Costumes
Ludovic Bouaud Lumières
Stéphane Broc Vidéo

Prologue

Hélène Guilmette Hébé
Aimery Lefèvre Bellone
Julia Novikova Amour

Première entrée *Le Turc généreux*

Judith van Wanroij Emilie
Vittorio Prato Osman
Kenneth Tarver Valère
Cyril Auvity Damon

Deuxième entrée *Les Incas du Pérou*

Hélène Guilmette Phani
Cyril Auvity Carlos
Nathan Berg Huascar

Les Talens Lyriques

Chœur du Capitole

Alfonso Caiani Direction

Troisième entrée *Les Fleurs*

Kenneth Tarver Tacmas
Judith van Wanroij Atalide
Hélène Guilmette Fatime
Julia Novikova Roxane

Quatrième entrée *Les Sauvages*

Aimery Lefèvre Alvar
Julia Novikova Zima
Thomas Dolié Adario

Théâtre du Capitole

4, 8, 11 et 15 mai 2012 à 20h
6 et 13 mai à 15h

Répétition générale : 2 mai à 14h

Durée : 3h30

Tarifs : 10 € à 100 €

RESERVATIONS

www.theatre-du-capitole.fr

+33 (0)5 61 63 13 13

Spectacle surtitré



Audiodescription pour les personnes déficientes
visuelles : 13 mai à 15h et 15 mai à 20h



Amplification pour les personnes malentendantes

SAISON 2011/2012 DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Vanessa Chuimer | Katy Cazalot

Tel : +33 (0)5 61 22 24 30

vanessa.chuimer@capitole.toulouse.fr

| | |
|--|-------|
| Introduction | p. 3 |
| Argument | p. 4 |
| Fortune de l'œuvre | p. 5 |
| La version dite de Toulouse par C. Rousset | p. 6 |
| Entretien avec Laura Scozzi | p. 7 |
| Les artistes | p. 8 |
| Autour des <i>Indes galantes</i> | p. 12 |
| Et bientôt... | p. 13 |

Christophe Rousset et son ensemble baroque reviennent au Théâtre du Capitole pour une nouvelle production des *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, dans une version dite de Toulouse établie par Les Talens Lyriques, d'après un manuscrit daté de 1750 et conservé à la Bibliothèque municipale de Toulouse.

Ce premier opéra-ballet de Rameau est une suite de quatre intrigues, se situant successivement en Turquie, au Pérou, en Perse et en Amérique du Nord, et reliées par un thème présenté dans le prologue : l'Amour, qui réunit les différentes cultures.

Pour sa première rencontre avec Christophe Rousset et son premier rendez-vous avec une œuvre baroque en tant que metteur en scène, Laura Scozzi posera un regard plein d'humour et de légèreté sur ce magnifique opéra-ballet où règnent exotisme, énergie « sauvage » et tendresse.

La distribution réunira quelques artistes familiers du répertoire baroque et connus au Capitole, tels que la soprano québécoise Hélène Guilmette ; Judith Van Wanroij ; Aimery Lefèvre qui sera en juin prochain à l'Opéra de Paris dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (production créée au Théâtre du Capitole en 2009) ; Vittorio Prato ; et le ténor américain Kenneth Tarver, interprète du rôle-titre de Belshazaar à Toulouse en 2011.

A noter les débuts sur la scène toulousaine de quatre chanteurs : Cyril Auvity qui a déjà chanté de nombreuses fois sous la direction de Christophe Rousset (*Persée* et *Bellérophon* de Lully, *La Calisto* de Cavalli, *Platée* de Rameau...) ; Nathan Berg qui a incarné le rôle de Huascar dans *Les Indes galantes* à l'Opéra de Paris dans la mise en scène d'Andrei Serban et sous la direction de William Christie ; la soprano russe Julia Novikova remarquée dans le rôle de Gilda lors de la retransmission, dans le monde entier et en direct de Mantoue, de *Rigoletto*, aux côtés de Placido Domingo ; et le baryton français Thomas Dolié.

Cette nouvelle production des *Indes galantes* créée à Toulouse, sera reprise en 2014 à l'Opéra national de Bordeaux et au Staatstheater de Nuremberg, également coproducteurs.

ARGUMENT

Prologue

Hébé, déesse des plaisirs, et Bellone, déesse de la guerre, se disputent l'esprit de la jeunesse des quatre nations européennes qui composent le corps de ballet. Le dieu Amour envoie ses ambassadeurs dans les contrées exotiques afin de ramener la jeunesse à Hébé.

Première entrée : *Le Turc généreux*

La Française Emilie est l'esclave du Pacha Osman. Son amant Valère est capturé en mer par Osman lors d'un naufrage. Le Pacha leur rend leur liberté en reconnaissance d'un bienfait ancien.

Deuxième entrée : *Les Incas du Pérou*

La princesse inca Phani et l'Espagnol Carlos s'aiment. Le Grand Prêtre du Soleil Huascar affiche sa désapprobation en provoquant l'éruption d'un volcan proche. Huascar meurt mais les amoureux parviennent à s'enfuir.

Troisième entrée : *Les Fleurs*

Dans le jardin du prince persan Tacmas, la favorite Fatime se déguise en esclave polonais pour suivre les infidélités du prince courtisé par la sultane Atalide. La Fête des Fleurs invite au triomphe de l'Amour dans toutes les Nations.

Quatrième entrée : *Les Sauvages*

Dans une forêt d'Amérique, les Indiens sont contraints à la trêve par les Européens victorieux. Zima, la fille du chef indien, est désirée par l'Espagnol Alvar et le Français Damon. Zima choisit Adario, membre de sa tribu. La scène finale montre la danse de la Fête du Calumet de la Paix qui marque la réconciliation des peuples et peut-être le triomphe du bon sauvage sur l'homme civilisé.

FORTUNE DE L'ŒUVRE

Les Indes galantes s'inscrit dans l'histoire d'un genre, l'opéra-ballet, institué à Versailles par Jean-Baptiste Lully quelque soixante ans auparavant. L'intrigue est un fil ténu qui relie une succession d'histoires galantes dans diverses contrées exotiques, par le biais du thème de l'Amour appelé à triompher dans toutes les Nations. Le spectacle présenté le 23 août 1735 dans la Salle du Palais Royal de l'Académie Royale de Musique et de Danse, un « ballet héroïque », obéit à une dramaturgie du merveilleux encore très prisée de la Cour. La présence abondante de la danse est l'élément central d'un faste qui s'adresse autant aux yeux et aux oreilles qu'à l'esprit.

L'ouvrage est ancré dans son époque : après un prologue retenant de la mythologie antique le goût de l'allégorie, opposant très classiquement l'Amour et la Guerre, il épouse des préoccupations séculières. Les Indes désignent tous ces pays que l'Europe est en train d'explorer et conquérir, ou avec lesquels elle engage des relations nouvelles. Le public n'est pas celui qui, éclairé, se prend d'affection pour le « bon sauvage », mais cela ne saurait tarder. L'Orient, surtout, y est source de fantasme, comme l'Amérique. Le succès des Indes de 1735 à 1773 (320 représentations, intégrales et partielles, y compris à Versailles, Choisy, Arras, Bordeaux et Parme) devra beaucoup aux décors du florentin Servandoni, nommé premier peintre-décorateur et directeur des machines de l'Académie royale de musique en 1728.

Au cours du XIX^e siècle, l'œuvre ne tombe pas complètement dans l'oubli. Rameau jouit d'une certaine faveur auprès des cercles musicaux éclairés, si bien qu'en 1840 et 1855, on joue des extraits des *Indes galantes* à la Société des Concerts du Conservatoire. On note aussi, de manière sporadique, des exécutions partielles par la même Société, en 1903 puis en 1942. En 1983, la publication soutenue par l'Etat français d'une édition franco-américaine complète et critique des œuvres de Rameau vient achever un travail entrepris par Camille Saint-Saëns, Charles de Bordes et Vincent d'Indy à partir de 1895. Durand publie ainsi en 1902 une édition signée par Paul Dukas des *Indes galantes*. Cette précocité de l'intérêt pour Rameau n'est sans doute pas étrangère au fait qu'en 1925, *Les Indes* retrouve le chemin de la scène : la troisième entrée *Les Fleurs* est présentée au Théâtre national de l'Opéra-Comique dans la version de Paul Dukas avec orchestration remaniée par Henri Büsser. Dans les années 1950, l'ouvrage retrouve sa vocation festive (une entrée est mise en scène à l'Opéra royal du Château de Versailles en présence de la reine d'Angleterre et du président René Coty en 1957) et sera quasiment le seul ouvrage antérieur à la naissance de Mozart à intégrer durablement le répertoire de l'Opéra de Paris (286 fois jusqu'en 1965), à une époque où la survie de l'institution lyrique semble parfois compromise. La production de 1952, dont la mise en scène est signée Maurice Lehmann, consacre la première reprise intégrale des *Indes* depuis 1761. Les grandes voix parisiennes de l'époque se côtoient sur les planches du Palais Garnier pour la défendre, dont Liliane Berton (L'Amour), Berthe Monmart (Zima, Phani), Nicolai Gedda (Damon), Denise Duval (Zaïre), Henri Legay (Damon), Raphaël Romagnoni (Carlos). Après des premières américaines, partielles, au Town Hall de New York en 1961 et à l'Université de Californie en 1969, *Les Indes* est présenté à Liège en 1976 et Bordeaux en 1978. En 1983, Pier Luigi Pizzi, chargé d'une mise en scène au Théâtre du Châtelet, en collaboration avec le chef d'orchestre Philippe Herreweghe dans le cadre d'une exécution sur instruments d'époque, suggère que l'œuvre doit sa pérennité à son esprit de « fête permanente [...] faite de grâce et de rigueur ». Le chef spécialiste de musique baroque William Christie est lui aussi l'un des grands artisans du succès actuel des *Indes*, qu'il a dirigé dès 1990 à Aix-en-Provence puis à l'Opéra de Paris en 1999 dans une célèbre production mise en scène par Andreï Serban.

Sofiane Boussahel

LA VERSION DITE DE TOULOUSE

par Christophe Rousset

Nous utilisons un manuscrit des *Indes galantes* daté de 1750, conservé à la Bibliothèque de la Ville de Toulouse, issu du fonds du Conservatoire de Toulouse. La version de Paul Dukas, parue chez Durand en 1902, a permis la première exécution intégrale moderne de l'œuvre, à l'Opéra de Paris, en 1952. Cependant, elle est le résultat d'un parti pris différent du nôtre dans l'interprétation des sources manuscrites. Au début du XX^e siècle, les exigences des musiciens désireux de faire entendre un opéra créé en 1735 n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. En effet, l'édition de Dukas a été conçue pour une exécution s'appuyant sur les effectifs d'orchestre présents alors dans les maisons d'opéras et non sur les instrumentistes que Rameau avait à sa disposition. Dukas modifie en profondeur certains traits essentiels de l'écriture de Rameau. Par exemple, il attribue les parties d'altos aux seconds violons. Aussi, je dirais plutôt que Dukas, au sens actuel du terme, a été un arrangeur.

Les Indes galantes est une œuvre particulièrement riche, une œuvre à tiroirs que Rameau a adaptée au fur et à mesure de ses reprises successives. La version de Toulouse me semble intéressante comme témoignage de la conception très fluctuante qu'avait Rameau de son propre opéra. Nous disposons d'une référence contemporaine, qui est pour moi la version de William Christie présentée à Aix-en-Provence en 1990, et à laquelle j'ai alors participé en tant qu'assistant de William Christie sur cette production. Je connais les choix qui y ont été faits : ils ne sont peut-être pas ceux que je retiendrais aujourd'hui mais ils correspondent à des options artistiques longuement mûries. En comparaison de la version pour laquelle a opté William Christie, le manuscrit de Toulouse comprend une variante de la troisième entrée, intitulée Les Fleurs. Par rapport à une étape précédente de l'ouvrage, Rameau y néglige un point culminant de la partition : un très beau quatuor, absent de la version de Toulouse. En revanche, un air italien de type *da capo*, issu de l'univers de l'*opera seria*, y a été ajouté. C'est évidemment une curiosité. Puisque l'intrigue de cette seconde version des Fleurs est moins extravagante que celle de la première version, nous avons la possibilité de développer avec la metteuse en scène et chorégraphe Laura Scozzi un concept scénique original et sensiblement différent.

La qualité principale de la musique des *Indes galantes* réside dans le pouvoir suggestif des passages instrumentaux destinés à la danse. L'œuvre appartient au genre de l'opéra-ballet, elle est donc nécessairement prétexte à divertissement. Ce qu'on reprochait à Rameau, autrement dit la part relativement faible de l'action théâtrale au profit de la dimension symphonique, est à mon avis le point fort de ses ouvrages lyriques. Les passages purement instrumentaux, tant les ouvertures de chaque entrée que les danses, y ont un rôle prépondérant. La musique dansée de Rameau est toujours, par ailleurs, très suggestive, évocatrice d'un mouvement, d'une atmosphère. On entend le Zéphyr autant qu'on entend la Rose, cela d'une manière très picturale. L'harmonie, enfin, est l'autre grand révélateur du talent de Rameau, qui parvient à suggérer l'exotisme par l'étrangeté des sonorités d'accords, et ce sans jamais déroger aux règles de son propre langage.

ENTRETIEN AVEC LAURA SCOZZI

Ces *Indes galantes* présentées au Théâtre du Capitole marquent-elle une nouvelle étape dans votre activité de metteur en scène ?

Oui. C'est une première rencontre avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques, un premier frottement au répertoire baroque en tant que metteur en scène, un premier « flirt » avec une œuvre qui requiert un développement dramatique et chorégraphique à la fois.

Le sujet des *Indes galantes* trouve sa source dans son prologue, qui engendre quatre tableaux animés par des personnages et des intrigues autonomes dans la forme, mais fortement cimentés dans le fond. Le prologue nous donne la clé du déroulement de l'œuvre : à Hébé, déesse des jeux et des plaisirs, vient s'opposer Bellone, déesse de la guerre, incitant les adeptes d'Hébé à quitter sa demeure paisible (l'Europe) pour partir à la conquête de nouvelles contrées (les Indes) et récolter ainsi les lauriers de la gloire. Dans le contexte géopolitique de l'époque, le terme d'« Indes » désignait tous les pays à caractère exotique.

Dans le livret original des *Indes galantes*, la conquête de terres éloignées par l'Europe se manifeste de manière purement guerrière. L'Europe y joue toujours le beau rôle. Et même si du côté du cœur, les hommes européens n'arrivent pas toujours à conquérir les objets de leurs amours, du côté guerrier, ils affichent des succès retentissants. Le côté comique et sentimental de chaque tableau nous fait oublier ce patriotisme, mais il est bien présent, malgré la couleur divertissante de l'œuvre.

La géopolitique est aujourd'hui bien différente de ce qu'elle était à l'époque de Rameau. Cette lecture n'a donc plus de raison d'être, si on n'éprouve pas le désir d'une reconstitution historique. C'est mon cas. Me sentant terriblement ancrée dans le présent, j'ai dû chercher des parallèles plus contemporains. Qu'est-ce qu'un « turc généreux » de nos jours ? Qu'est devenue la Perse ? Quelles sont les menaces pour les forêts nord-américaines ? Si la mise en scène se met en rapport avec l'actualité, c'est parce qu'elle pose un regard contemporain sur les contrées et voyages dont il est question dans le livret. Un véritable parcours au gré des différentes manifestations de l'individualisme se décline dans tous les tableaux. Les sentiments et les relations entre les personnes et entre les peuples, la relation à la Terre, à la Nature, sont corrompus par la Gloire – la Gloire, qui est la renommée incontestée résultant des actions, des qualités de quelqu'un. Plus que le simple mérite, l'honneur, la Gloire assure le renom et suscite la fierté. Qu'est-ce qu'alors la Gloire sinon une victoire sur les autres et sur le monde qui nous entoure ? L'excès d'amour-propre, l'égoïsme, la soif d'argent et de réussite sont des sentiments qui, indéniablement, s'opposent à l'idéal originel de partage.

C'est de cette manière que le caractère de divertissement, très dix-huitiémiste, qu'on a jusqu'à présent attribué à cette œuvre, cesse d'exister dans la construction de ma mise en scène et laisse place à un regard plus acide sur l'avidité de l'Homme.

Comment passe-t-on d'un opéra-ballet créé sous le règne de Louis XV à un spectacle critique à l'égard du monde contemporain et tout en même temps léger et décalé ?

J'essaie tout simplement de traiter les différents tableaux en me demandant ce que le compositeur aurait fait s'il avait vécu à notre époque, si le livret avait été écrit de nos jours. Dans la première entrée, *Le Turc généreux*, le pacha Osman est un trafiquant d'êtres humains. Mais il n'est pas dénué de sentiments. Le naufrage de Valère et de ses compagnons de voyage s'apparente aux drames dont on assiste régulièrement dans les eaux transfrontalières où des milliers de réfugiés perdent leur vie en empruntant des embarcations de fortune. Dans la deuxième entrée, *Les Incas du Pérou*, je retiens surtout l'hypocrisie de Huascar, qui usurpe la parole des dieux pour ses fins propres. De là, il n'y a eu qu'un pas pour tracer un parallèle avec le Sentier Lumineux, qui donne des allures de « guerre populaire » à ce qui n'est rien d'autre qu'une lutte pour la maîtrise de la route de la drogue. Dans la troisième entrée, *Les Fleurs*, la métaphore rapprochant les fleurs des femmes m'offre une occasion en or de développer la thématique de la condition de la femme dans le monde entier. Bien qu'on soit en Perse, autrement dit en Iran, plutôt que de me cantonner à la condition de la femme musulmane, j'ai choisi de traiter la question de la suprématie masculine, de la différence, toujours au goût du jour, entre l'homme et la femme. Dans la quatrième entrée, *Les Sauvages*, on voit des écologistes affronter le monde du commerce, lutter contre la déforestation, contre la vente de terrains boisés à des promoteurs.

Mais dans tout cela, il ne faut pas oublier la forme ludique de l'œuvre, et viser un juste milieu entre la dénonciation et le caractère comique de l'action.

Vous êtes danseuse et chorégraphe. Quelle est la place de la danse dans votre mise en scène des *Indes galantes* ?

La danse vient fluidifier l'intrigue. Donner du corps aux états d'âme. Elle s'affirme en tant que symbolique ou transcendance. Elle place l'action sur un plan universel, en abolissant les limites spatiales et temporelles.

LES ARTISTES

Christophe Rousset Direction musicale

C'est en grandissant à Aix-en-Provence où il assiste aux répétitions du Festival d'Art Lyrique que Christophe Rousset développe une passion pour l'esthétique baroque et pour l'opéra. Il étudie le clavecin et remporte à 22 ans le Premier prix du concours de clavecin de Bruges (1983). Remarqué comme claveciniste, il débute sa carrière de chef avec Les Arts Florissants puis Il Seminario Musicale, avant de fonder son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991. Il est aujourd'hui invité à diriger au De Nederlandse Opera, au Théâtre des Champs-Élysées, au Teatro Real de Madrid, à la Monnaie de Bruxelles, au Barbican Centre, au Carnegie Hall, aux BBC Proms de Londres, au Festival d'Aix-en-Provence, au Theater an der Wien, à l'Opéra Royal de Versailles...

Sa discographie à la tête des Talens Lyriques est considérable et il a remporté de grands succès avec notamment la bande-son du film *Farinelli* (Auvadis), *Mitridate* de Mozart (Decca), *Persée, Roland et Bellérophon* de Lully (Astrée, Ambroisie) ou *Tragédiennes* avec Véronique Gens (Virgin classics).

Christophe Rousset poursuit également sa carrière de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques.

Laura Scozzi Mise en scène et chorégraphie

Née à Milan, Laura Scozzi débute la danse à l'âge de six ans et explore toutes les disciplines corporelles, du classique au contemporain, en passant par le jazz, les claquettes et les danses de salon. Elle poursuit ses études à l'Accademia d'Arte Drammatica de Rome, puis à l'École du Mimodrame Marcel Marceau de Paris.

En 1994, elle crée la compagnie Opinioni in Movimento pour laquelle elle chorégraphie et met en scène plusieurs spectacles où elle mêle danse, texte et chant.

Chorégraphe invitée, elle crée *La Dolce Vita* (Ballet du Grand-Théâtre de Genève en 2001), *Les Sept péchés capitaux* (Ballet de l'Opéra de Paris en 2002) et *Mes relations avec les hommes n'ont jamais été très claires* (Junior Ballet de Cannes en 2003).

Laura Scozzi s'attaque au hip-hop en 1999 avec *Etant donné la conjoncture actuelle* et poursuit l'aventure avec *A Chacun son Serpent*, comédie musicale d'après Boris Vian. Suivront *Sol à sol avec poids* et *Quelque part par là*.

Hélène Guilmette Soprano - Hébé / Phani / Fatime

Lauréate du Deuxième prix du Concours international Reine Elisabeth de Belgique en 2004, Hélène Guilmette interprète Sophie (*Werther*) à la Monnaie de Bruxelles et à Lille, Nadia (*La Veuve joyeuse*) à l'Opéra Comique à Paris, Pedro (*Don Quichotte*) à Tokyo, Frasquita (*Carmen*) à Avignon, Servilia (*La Clémence de Titus*) et Crobyle (*Thaïs*) à l'Opéra de Montréal. En 2007/2008, elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris en Amour (*Orphée et Eurydice*) et en Mélisande (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas). Au cours des dernières saisons, elle interprète Susanna (*Les Noces de Figaro*) à Lille et au Théâtre des Champs-Élysées, Sophie (*Werther*) à l'Opéra du Rhin, Constance (*Dialogues des Carmélites*) à Munich et Nice, Mélisande (*Ariane et Barbe-Bleue*) au Concertgebouw d'Amsterdam et Thérèse (*Les Mamelles de Tirésias*) à Lyon et à l'Opéra Comique. En compagnie d'Andreas Scholl, avec qui elle a enregistré le *Duello Amoroso* de Haendel (2007), elle se produit au

Ses intégrales des œuvres pour clavecin de François Couperin, Jean-Philippe Rameau, Jean-Henri d'Anglebert et d'Antoine Forqueray sont des références. Il a également consacré plusieurs disques aux pièces de Jean-Sébastien Bach. Deux récents albums, « Louis Couperin » et « Bach Fantasy » ont tous deux été distingués par la presse.

Christophe Rousset se consacre, par ailleurs, à la recherche musicale à travers des éditions critiques et a également publié en 2007 une monographie de Rameau chez Actes Sud.

2011/2012 : *Hercule mourant* de Dauvergne à Versailles - *Il marito disperato* de Cimarosa à Naples - *Les Noces de Figaro* à Barcelone - *Così fan tutte* à Dijon

Projets : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* au Theater an der Wien et en tournée européenne (Londres, Paris, Lyon, Lorient, Halle, Versailles, Namur, Sorèze, Beaune, Sablé, Vézelay, Brême, Porto, Lausanne, Genève...) - *Médée* de Cherubini au Théâtre des Champs-Élysées

Au Théâtre du Capitole : *Cadmus et Hermione* (2001), *Témistocle* (2005), *Le Couronnement de Poppée* (2006), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (2007), *Le Roi Arthur* (2010, version de concert), concert Véronique Gens (2011)

Au travers de plusieurs productions lyriques, théâtrales et cinématographiques, elle chorégraphie pour Jean-Louis Grinda, Emmanuelle Bastet, Coline Serreau, Jean-Michel Ribes, Matthieu Poirot-Delpech et collabore régulièrement avec Laurent Pelly. En 2006, elle signe sa première mise en scène au Théâtre d'Angoulême (*Et puis j'm'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole* d'Olivier Sferlazza). Suivront *La Vie secrète de Marioline Serin* (2007) pour les 20 ans du CREA (Centre d'Eveil Artistique) et *A propos de l'homme singe* (2009) à la Filature de Mulhouse. En 2008, elle signe sa première mise en scène d'opéra avec *Benvenuto Cellini* à l'Opéra de Nuremberg. En 2009, elle met en scène *La Flûte enchantée* (co-production Opéra de Nuremberg/Opéra de Bordeaux) et, en 2011, *Le Voyage à Reims* (Opéra de Nuremberg).

Au Théâtre du Capitole (en tant que chorégraphe) : *La Chauve-Souris* (2006) - *La Vie parisienne* (2009)

Festival d'Istanbul, aux Schubertiades de Schwarzenberg en Autriche, au Théâtre des Champs-Élysées dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, ainsi qu'à Québec pour le 25^e anniversaire des Violons du Roy.

Sa discographie comprend également « Airs chantés » avec des mélodies de Poulenc, Hahn et Daunais (2005) et le *Dixit Dominus / Ode pour l'anniversaire de la reine Anne* de Haendel avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin (2009).

2011/2012 : *Les Noces de Figaro* à Montréal et Montpellier - *Amadis de Gaule* de Johann Christian Bach à l'Opéra Comique, *Orphée et Eurydice* à Angers et Nantes

Projets : *Falstaff* à Montréal - *Dialogues des Carmélites* à la Canadian Opera Company - *Werther* à l'Opéra de Paris
Théâtre du Capitole : récital « Midis du Capitole » (2002) - récital (2010)

Aimery Lefèvre Baryton - Bellone / Alvar

Né à Bourges en 1983, Aimery Lefèvre intègre le Centre de musique baroque de Versailles et le CNSM de Lyon avant de rejoindre l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.

Il commence sa carrière dans le répertoire baroque sous la direction de Patrick Cohen-Akenine, Martin Gester, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet et Christophe Rousset.

Il se produit pour la première fois à l'Opéra de Paris en 2009 dans *Le Barbier de Séville* (direction Bruno Campanella) et dans *Platée* (direction Marc Minkowski). En 2011, il chante dans *Jules César* à l'Opéra de Paris et dans *Carmen* au Grand Théâtre du Luxembourg. Il se produit en

Julia Novikova Soprano - Amour / Roxane / Zima

Premier prix du Concours Operalia Placido Domingo en 2009, Julia Novikova débute au Théâtre Mariinsky dans *Le Tour d'écrou* (Flora) sous la direction de Valery Gergiev et est engagée à Dortmund et à Bonn. Elle y interprète notamment *Les Contes d'Hoffmann*, *Le Barbier de Séville*, *Le Coq d'or*, *Rigoletto*, *Un bal masqué* et *L'Enlèvement au sérail*. Elle est par ailleurs La Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*) à Francfort et à Bonn, Gilda (*Rigoletto*) à Lübeck et Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) au Komische Oper de Berlin. Plus récemment, elle interprète Adina (*L'Elixir d'amour*) et Oscar (*Un bal masqué*) au Staatsoper de Vienne, Zerbinetta (*Ariane à Naxos*) à Strasbourg et à Vienne, Rosina (*Le Barbier de Séville*) à Stuttgart, Gretel (*Hänsel und Gretel*) à Lyon, Gilda (*Rigoletto*) au Komische Oper de Berlin, Amina (*La Sonnambula*) à Bonn et Le

Judith van Wanroij Soprano - Emilie / Atalide

En 2003, la soprano Judith van Wanroij remporte le Premier prix du Concours Erna Spoorenberg Vocalisten Presentatie, suite à quoi elle participe à de nombreux concerts d'oratorios en Europe avec Edo de Waart, William Christie, Jesus Lopez Cobos, Emmanuel Krivine, Christophe Rousset, Jaap van Zweden... Elle débute à l'opéra avec le rôle-titre de La Périochole, puis interprète Musetta (*La Bohème*), Papagena (*La Flûte enchantée*), Drusilla et la Déesse de la Vertu (*Le Couronnement de Poppée*) à Lyon, Belinda (*Didon et Enée*) aux Wiener Festwochen et au Festival d'Aix-en-Provence, Echo (*Ariane à Naxos*) au Teatro Real de Madrid, Rosswisse (*La Walkyrie*) à Anvers et Gand... Plus récemment, elle interprète Servilia (*La Clémence de Titus*) à Lyon, Belinda (*Didon et Enée*) à l'Opéra Comique, à Vienne et Amsterdam avec William Christie, la Déesse de la Vertu / Damigella (*Le Couronnement de Poppée*) au Liceu de Barcelone, Ilia (*Idoménée*) à Nancy, *Le Roi Arthur* (version de concert)

Vittorio Prato Baryton - Osman

Lauréat du Concours international Mattia Battistini avec le rôle de Malatesta (*Don Pasquale*) en 2003, Vittorio Prato est ensuite invité par le Festival Rossini pour *Le Barbier de Séville*, *La Gazza ladra* et *Le Nozze di Teti e Peleo*. Il interprète Haly (*L'Italienne à Alger*) à Pise, Lucques et Lisbonne, Fiorello (*Le Barbier de Séville*) au Maggio Musicale Fiorentino, Masetto (*Don Giovanni*) à Pise et Lucques, Plagio (*I due Figaro* de Carafa) au Festival Rossini de Bad Wildbad (Allemagne), L'Ami du novice (*Billy Budd*) à Gênes, Liberto (*Le Couronnement de Poppée*) à Lyon, Wagner (*Faust*) à Valence, Patrocle (*Iphigénie en Aulide*) au Teatro dell'Opera de Rome, Betto di signa (*Gianni Schicchi*) à l'Académie Sainte-Cécile de Rome. Parmi ses débuts importants, citons Orfeo (rôle-titre) à Lyon et au

concert avec la Simphonie du Marais, le Concert d'Astrée, l'Ensemble Matheus et le Concert Spirituel.

Il a participé à l'enregistrement CD d'*Atys* de Lully (Célestinus) avec la Simphonie du Marais.

2011/2012 : *Le Couronnement de Poppée* à Lille et à Dijon - *Hippolyte et Aricie* à Paris.

Projets : *Hippolyte et Aricie* au Festival de Glyndebourne - *Un bal masqué* à Santiago de Chili

Au Théâtre du Capitole : *Le Barbier de Séville* (2011) - concert avec le Chœur du Capitole (*Requiem* de Fauré, 2011)

Rossignol (rôle-titre) au Festival de Salzbourg. Elle débute également dans le rôle de La Reine de la nuit au Staatsoper de Vienne, de Hambourg et Berlin et dans celui de Norina (*Don Pasquale*) à Washington.

Elle remporte un grand succès avec son interprétation de Gilda lors de la retransmission en direct de *Rigoletto* dans 148 pays, sous la direction de Zubin Mehta et aux côtés de Placido Domingo, Ruggiero Raimondi et Vittorio Grigolo.

2011/2012 : *La Sonnambula* à Bonn - *Les Contes d'Hoffmann* à Francfort - *Le Labyrinthe* de Peter von Winter au Festival de Salzbourg

Projets : *Rigoletto* à Sao Paulo - *Lakmé* à Santiago du Chili

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

Paris avec les Talens Lyriques, Sidonie et Licinde (*Armide* de Gluck) à Washington, Junon (*Platée*) à l'Opéra du Rhin, le rôle-titre d'Andromaque de Gretry au Festival de Schwetzingen et à Montpellier avec Hervé Niquet, Don Chisciotte (*Don Chisciotte in Sera Morena* de Conti) au De Nederlandse Opera et à la Monnaie de Bruxelles avec René Jacobs. En 2010/2011, elle est Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra du Luxembourg, le Chœur de femmes (*Le Viol de Lucrece*) à l'Opéra d'Angers Nantes et débute dans le rôle de Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Amsterdam.

2011/2012 : *Idoménée* à Amsterdam et à Luxembourg - *Didon et Enée* à l'Opéra Comique - *La Flûte enchantée* à Amsterdam

Projets : *Les Indes galantes* à Bordeaux

Au Théâtre du Capitole : *Le Roi Arthur* (version de concert, 2010)

Festival Monteverdi de Cremona, *Le Barbier de Séville* (Figaro) au Staatsoper de Berlin, *L'Elixir d'amour* (Belcore) à Dijon, *Werther* (Albert) à Jesi, *Così fan tutte* (Guglielmo) à Lyon et *Giulio Cesare* de Haendel à Gênes. Il participe à la tournée de *Ezio* (Massimo) de Haendel au Festival de Montpellier, à Paris (Théâtre des Champs-Élysées), à Vienne (Theater an der Wien) et à Herne (Allemagne). En 2010/2011, il interprète *Le Barbier de Séville* à Bari et à Parme, *Don Pasquale* à Lecce et *Le Couronnement de Poppée* au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino.

Projets : *Le Couronnement de Poppée* à Florence

Théâtre du Capitole : *Le Barbier de Séville* (2011)

Kenneth Tarver Ténor - Valère / Tacmas

Kenneth Tarver se produit notamment dans *Don Giovanni* (Don Ottavio) avec Claudio Abbado et Daniel Harding au Festival d'Aix-en-Provence, *Così fan tutte* (Ferrando) avec Sir Colin Davis au Teatro San Carlo à Naples et au Covent Garden de Londres, *L'Enlèvement au sérail* (Belmonte) avec le New York Philharmonic Orchestra, *Orphée et Eurydice* avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre, *Otello* (Rodrigo) de Rossini au Covent Garden, *Le Barbier de Séville* (Le Comte Almaviva) avec Maurizio Benini au Metropolitan Opera de New York, *Le Nez* de Chostakovitch avec Mstislav Rostropovitch et le London Symphony Orchestra et *Falstaff* (Fenton) avec Zubin Mehta au Bayerische Staatsoper. Il chante le rôle-titre de Belshazaar au Staatsoper de Berlin, au Festival d'Aix-en-Provence et au Festival d'Innsbruck. En 2009, il est Fra Diavolo (rôle-titre) à l'Opéra Comique et Medor (*Orlando Paladino*) à Amsterdam. En 2009/2010, il chante *L'Italienne à Alger*

(Lindoro) à Santiago du Chili, *Orphée et Eurydice* (Orphée) à Stuttgart, *Idoménée* (Arbace) à Bruxelles et *La Cenerentola* (Don Ramiro) à Washington. En 2010/2011, il interprète Aureliano (*Aureliano in Palmira* de Rossini) à Londres, Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), Adraste (*Antigona* de Traetta) au Staatsoper de Berlin, ainsi que Amasi (*Sesostri re d'Egitto* de Terradellas) au Festival Mozart de La Corogne.

Parmi ses enregistrements figurent *Les Troyens* de Berlioz avec Sir Colin Davis et le London Symphony Orchestra et *Don Giovanni* avec René Jacobs et l'Orchestre baroque de Fribourg.

2011/2012 : *L'Enlèvement au sérail* à Berlin

Projets : *Le Barbier de Séville* à Santiago du Chili - **Les Indes galantes à Bordeaux**

Théâtre du Capitole : *Belshazaar* (2011)

Cyril Auvity Ténor - Damon / Carlos

Choisi par William Christie, Cyril Auvity démarre sa carrière très jeune avec le rôle de Telemaco (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) au Festival d'Aix-en-Provence, rôle qu'il reprend à travers l'Europe et aux Etats-Unis. Il interprète *Persée* de Lully et *The Fairy Queen* de Purcell (tourné espagnole) avec Christophe Rousset, *Gli Strali d'Amore* de Cavalli avec Gabriel Garrido, *Persée* et *Médée* de Charpentier (Toronto), *Didon et Enée* de Purcell (Opéra de Nancy et Festival d'Aldeburgh), le rôle-titre d'Actéon de Charpentier avec Emmanuelle Haïm. Sa collaboration avec William Christie se poursuit avec les nouvelles productions des *Arts florissants* et *David et Jonathas* de Charpentier. Il débute dans le rôle-titre de Pygmalion de Rameau sous la baguette d'Hervé Niquet, puis dans celui de Callirhoé de Destouches à Montpellier. Il se produit en tournée dans *Le Médecin malgré lui* de Gounod et débute dans le rôle de Don Ottavio (*Don Giovanni*) sous la baguette d'Emmanuel

Krivine. Il reprend le rôle à Montpellier où il est également invité pour interpréter Tamino (*La Flûte enchantée*). A Lille, il est Basilio (*Les Noces de Figaro*) avec Le Concert d'Astrée.

Récemment, il interprète Telemaco au Teatro Real de Madrid avec William Christie, Amadis (rôle-titre) à Avignon et Massy, *Le Roi Arthur* avec Joël Suhubiette à Poitiers, Pane (*La Calisto*) au Théâtre des Champs-Élysées, Bellérophon (rôle-titre) de Lully avec Christophe Rousset au Theater an der Wien, Morphée (*Atys*) avec William Christie à l'Opéra Comique, à Caen, Bordeaux et Versailles.

2011/2012 : *Orfeo* au Theater an der Wien - *Egisto* à l'Opéra Comique - *Platée* au Staatsoper de Stuttgart

Projets : **Les Indes galantes à Bordeaux**

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

Nathan Berg Baryton-basse - Huascar

Né au Canada, Nathan Berg interprète Argante (*Rinaldo*) au Staatsoper de Munich, Figaro (*Les Noces de Figaro*) au New York City Opera et au De Nederlandse Opera, Mercurio (*Le Couronnement de Poppée*) au De Nederlandse Opera, Ferrando (*Le Trouvère*) à Trieste, Schaunard (*La Bohème*) avec la Canadian Opera Company ainsi qu'à Tokyo, Colline (*La Bohème*) à l'Opéra de Paris et à Vancouver. **A l'Opéra de Paris, il interprète Masetto** (*Don Giovanni*), Thésée (*Hippolyte et Aricie*), **Huascar/Ali** (**Les Indes galantes**). Plus récemment, il interprète Guglielmo (*Così fan tutte*) au Welsh National Opera, Leporello (*Don Giovanni*) au New York City Opera et à l'English National Opera, Leporello et Masetto dans la production de Peter Brook à Aix-en-Provence et Masetto dans la production de Graham Vick à Glyndebourne. Il y retourne pour les rôles d'Alidoro (*La Cenerentola*) en 2005

et d'Achillas (*Giulio Cesare*) en 2006. Il est également Leporello à Austin et Moscou et Marcello (*La Bohème*) à Edmonton. En 2009/2010, il chante dans *Semele* et *The Rake's Progress* à la Monnaie de Bruxelles et dans *Don Giovanni* à Calgary. En 2010/2011, il est Zoroastro (*Orlando*) à l'Opéra de Lille, de Dijon et au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène de David McVicar et sous la baguette d'Emmanuelle Haïm qu'il retrouve à l'Opéra de Paris pour Achillas (*Giulio Cesare*). En concert, il interprète la *Messe en do* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de New York et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre symphonique de Chicago.

2011/2012 : *Theodora* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées de Paris et à Bruxelles

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

Thomas Dolié Baryton - Adario

Thomas Dolié est « Révélation artiste lyrique » des Victoires de la musique classique en 2008. Il fait ses débuts en concert à Montpellier avec le rôle de Papageno (*La Flûte enchantée*) sous la direction de Marc Minkowski. Il reprend ensuite ce rôle à Marseille, Strasbourg et Nancy. Il aborde le rôle de Guglielmo (*Così fan tutte*) à Bordeaux. Il se produit également dans *Carmen* (Moralès), *Madame Butterfly* et *Così fan tutte* à Avignon, *L'Enfant et les Sortilèges* en tournée à Nantes, Rennes, Lille et Paris, *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra national de Lorraine, *Fra Diavolo* à l'Opéra Comique et à l'Opéra royal de Wallonie, *L'Enfance du Christ* (Joseph) à Toulon, *Così fan tutte* à Massy, *La Cenerentola* (Dandini) à Vichy et *Ariane à Naxos* (Harlekin) à Bordeaux. Marc Minkowski l'invite à chanter dans *Les Boréades* à Lyon (Apollon) puis à l'Opéra de Zurich (Adamas et Apollon), rôles qu'il reprend à l'Opéra du Rhin sous la direction d'Emmanuelle Haïm. Il collabore

également avec Hervé Niquet sur *Sémélé* de Marin Marais pour des concerts à Beaune, Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris (enregistrement paru chez Glossa). Il interprète Aeneas (*Didon et Enée*) à Bordeaux ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Il participe à plusieurs créations dans le répertoire contemporain : *L'Ode à Mars, D-I* de Pascale Jakubowski à Bordeaux et à Radio-France, *Triptyque* de Richard Dubugnon avec l'Orchestre national de France.

2011/2012 : *Le Roi et le fermier* de Monsigny à New York, Washington et Versailles - *La Flûte enchantée* à Otsu (Japon)

Projets : *Le Barbier de Séville* et *La Flûte enchantée* à Bordeaux

Théâtre du Capitole : débuts *in loco*

Les Talens Lyriques Direction - Christophe Rousset

L'ensemble de musique instrumentale et vocale Les Talens Lyriques a été créé en 1991 par Christophe Rousset, qui choisit ce nom en référence au sous-titre d'un opéra de Rameau : *Les Fêtes d'Hébé*. Le répertoire des Talens Lyriques s'étend des grands chefs-d'œuvre du répertoire (*Alcina, L'Enlèvement au sérail*) à des ouvrages méconnus de Traetta, Jommelli, Salieri, Gluck ou Lully. L'ensemble explore d'autres formes musicales françaises de la même époque telles le motet, le madrigal, la cantate et les airs de cour, ainsi que le répertoire sacré.

Ils se produisent sur les plus grandes scènes : De Nederlandse Opera (*Poppea, Alcina, Tamerlano, Zoroastre, Castor et Pollux*), Théâtre des Champs-Élysées (*Giulio Cesare, Ariodante, Semele, La Calisto*), Opéra de Lausanne (*La Didone, La Capricciosa corretta, Roland, La Grotta di Trofonio*), Théâtre du Châtelet (*Mitridate*), Théâtre de la Monnaie (*Médée* de Cherubini, *Semele*), Opéra Comique (*Zoroastre*), Theater an der Wien (*Ariodante, Partenope*), Barbican Centre, Carnegie Hall, Salle Pleyel, Concertgebouw, mais aussi Opéra Royal de Versailles, et collaborent avec des metteurs en scène tels Pierre Audi, Jean-Pierre Vincent, Lindsay Kemp, Eric Vigner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Marcial di Fonzo Bo, Nicolas Joel et plus récemment Krzysztof Warlikowski, Zhang Huan, Mariame Clément ou David McVicar.

La discographie des Talens Lyriques comprend de grands succès gravés chez Decca, Fnac Music, Auvidis, Naïve, Ambroisie, Aparté ou Virgin Classics.

Depuis 2007, ils s'emploient également à faire découvrir la musique baroque à des jeunes en proposant des résidences et des ateliers pédagogiques dans des collèges parisiens.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris, la Fondation Annenberg et le Cercle des Mécènes. L'ensemble est membre de la FEVIS et du PROFEDIM (Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

2011/2012 : *Hercule mourant* de Dauvergne à Versailles - *Così fan tutte* à Dijon

Projets : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* au Theater an der Wien et en tournée européenne (Londres, Paris, Lyon, Lorient, Halle, Versailles, Namur, Sorèze, Beaune, Sablé, Vézelay, Brême, Porto, Lausanne, Genève...) - *Médée* de Cherubini au Théâtre des Champs-Élysées

Théâtre du Capitole : *Cadmus et Hermione* (2001), *Témistocle* (2005), *Le Couronnement de Poppée* (2006), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (2007), *Le Roi Arthur* (2010, version de concert), concert Véronique Gens (2011)

AUTOUR DES INDES GALANTES

Les rencontres

> Un thé à l'opéra

Chant et expression des émotions : exprimer ses sentiments à l'opéra.

Animé par l'équipe de l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues)

Théâtre du Capitole
Samedi 28 avril à 16h30
Entrée libre - Durée : 2h

> Conférence

Les Indes galantes. Un opéra-ballet merveilleux et décalé de Jean-Philippe Rameau.

Par Catherine Kintzler, philosophe, professeur émérite à l'Université Charles de Gaulle - Lille III

Théâtre du Capitole
Jedi 3 mai à 18h
Entrée libre

> Parlons-en

Introduction au spectacle, une heure avant la représentation, par les chercheurs de l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues).

Théâtre du Capitole
4, 8, 11, 15 mai à 19h
Entrée libre

> Rencontre étudiants Forum opéra

Les étudiants sont invités à des rencontres autour d'opéras à l'affiche dans le cadre d'un partenariat avec les universités et grandes écoles de Toulouse.

- Avec l'Université Toulouse I Capitole : Marcel Marty, directeur de la Bibliothèque universitaire de l'Arsenal
- Avec l'Université Toulouse-II Le Mirail : Michel Lehmann, musicologue, professeur à l'Université Toulouse-II Le Mirail, directeur du CIAM (Centre d'Initiatives Artistiques de l'Université de Toulouse-II Le Mirail) et de l'IRPALL (Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues)
- Avec l'Université Paul Sabatier Toulouse III : Serge Chauzy, professeur émérite à l'Université Paul Sabatier.

Et bientôt...

Opéra

Tannhäuser Richard Wagner

Nouvelle production

En partenariat avec le Centre de développement chorégraphique Toulouse - Midi-Pyrénées

Hartmut Haenchen direction musicale

Christian Rizzo mise en scène

Orchestre national du Capitole

Chœur du Capitole

Théâtre du Capitole
Du 17 au 29 juin

Ballet

D'Ouest en Est

Concerto Barocco / **George Balanchine**

Le Corsaire (Pas de deux) / **Nanette Glushak d'après Marius Petipa**

Don Quichotte (Pas de deux) / **Nanette Glushak d'après Marius Petipa**

Petite Mort / **Jiří Kylián**

Slaughter on 10th Avenue / **George Balanchine**

Ballet du Capitole

Orchestre de chambre de Toulouse

Nir Kabaretti direction musicale

Casino-Théâtre Barrière
Du 21 au 24 juin

RESERVATIONS

+33 (0) 5 61 63 13 13

www.theatre-du-capitole.fr